

Abbé Primat Gregory J. Polan,

Adresse à Sa Sainteté le Pape François à l'occasion du 125^e anniversaire de la création de la Confédération bénédictine - le 19 Avril 2018

Saint-Père, c'est une joie et un honneur d'être reçu en audience à l'occasion du cent vingt-cinquième anniversaire de la création de la Confédération bénédictine. Grâce à ce travail important de votre prédécesseur, le pape Léon XIII, il existe une plus grande unité, une collaboration et un soutien entre les dix-neuf Congrégations de l'ordre des moines bénédictins qui comptent environ 7.000 personnes, et les bénédictines qui sont environ douze mille. A Sant'Anselmo nous avons l'Institut Pontifical de Liturgie, une école d'études théologiques, une école d'études philosophiques et un Institut monastique. Sont présents ici aujourd'hui avec moi des responsables de notre athénée et de notre collège de Sant'Anselmo, des représentants de ceux qui travaillent dans notre athénée et dans notre collège, des abbés qui représentent les différentes Congrégations de notre Ordre et leurs présidents, les membres de la *Communio Internationalis Benedictinarum*, moniales et sœurs, des oblats de nos monastères à travers le monde, des représentants de notre Alliance pour le monachisme international qui œuvre pour aider les monastères dans les pays en développement, les représentants de notre dialogue monastique interreligieux, et des représentants de nos écoles où le travail de l'éducation et de la formation continue dans l'esprit bénédictin.

Comme saint Benoît l'exprime dans le commandement qui se trouve à l'ouverture du prologue de la sainte Règle, « Écoute, mon enfant, les préceptes de ton maître avec l'oreille de ton cœur », nous notons combien fréquemment vous avez appelé les membres de l'Eglise, et vraiment tout le monde à "écouter à partir du cœur". Quand nous sommes capables d'écouter à partir du cœur, nous ouvrons la porte à l'amitié, et de l'amitié, nous pouvons passer à un dialogue vrai et honnête. Et surtout, l'un par l'autre, nous pouvons entendre la voix de Dieu parler à l'Église et au monde aujourd'hui. En septembre dernier, nous avons commencé un dialogue monastique avec les musulmans, durant cinq jours au Kenya, en Afrique de l'Est. Combien nous avons pu apprendre au sujet des croyances, des espoirs et des rêves de l'autre pour l'avenir. C'était notre espoir que nous réunissant sur le sol africain avec des bénédictins africains et des musulmans sunnites d'Iran et l'Europe, nous puissions être des ambassadeurs de bonne volonté pour tous, de paix dans notre monde, de réconciliation des blessures du passé dans un élan vers l'avenir de paix.

Avec vos visites dans des monastères, vous avez souvent vu combien ils sont situés dans un lieu de beauté où naturellement l'environnement ouvre la voie à un endroit où les gens peuvent venir prier, faire silence, réfléchir et écouter la voix de Dieu dans leur cœur. Nous vous sommes très reconnaissants pour votre encyclique *Laudato Sí* qui souligne l'importance d'une bonne gestion de la terre, de l'eau et de l'air dont dépend toute la planète. Dans les monastères que j'ai visités, il y a une attention particulière à l'environnement, surtout pour que nous puissions partager ce que nous avons avec tous et de façon durable pour l'avenir. Tandis que ceci préserve la beauté que Dieu nous a donnée, nous nous rappelons que le soin de la terre fournit ce dont les pauvres et les nécessiteux ont besoin. Saint Benoît nous rappelle que chaque hôte qui vient au monastère doit être reçu comme le Christ, comme vous l'avez mentionné dans votre récente Exhortation *Gaudete et Exsultate* ; et ceci est particulièrement vrai pour les pauvres et les pèlerins parce que nous trouvons le Christ en eux qui nous montrent leur foi et le visage divin.

L'éducation a, pendant des siècles, fait partie de la vie bénédictine. Aujourd'hui, nos écoles comprennent l'enseignement primaire et secondaire, des collèges et des universités, et aussi des séminaires où il existe des programmes de formation de prêtres où les futurs prêtres sont préparés pour le service de l'évangélisation, la célébration des sacrements, et les soins aux nombreux besoins du peuple de Dieu. Nous avons cent quatre-vingt-onze écoles en Afrique, en Asie, en Europe, en

Amérique du Nord, en Amérique latine et en Océanie avec environ cent quatre-vingt mille étudiants. Dans le contexte de l'éducation bénédictine, notre histoire a souligné l'importance de l'acquisition de l'information et du savoir, mais aussi la nécessité de croître en sagesse. Si profondément enraciné dans la tradition biblique, l'amour de l'apprentissage doit être relié à la recherche de Dieu et de la sagesse spirituelle en toutes choses, en tous lieux et en toutes circonstances.

Une des choses qui caractérise la vie bénédictine est la manière dont nous évangélisons. Les jésuites, les franciscains et les dominicains sont allés aux quatre coins de la terre pour prêcher l'Évangile. Pour nous bénédictins, nous évangélisons à partir du monastère aussi ceux qui sont aux marges de la terre; beaucoup de gens viennent à nous pour trouver le silence, la prière et la paix d'un monastère où ils peuvent écouter attentivement la voix de Dieu dans leur vie. C'est pourquoi les monastères sont des lieux si importants dans notre monde. Nous sommes toujours là comme des lieux de prière et de communauté, comme des foyers de paix et d'accueil. Notre vœu de « stabilité » nous maintient au même endroit, toujours prêts à accueillir, à inviter et à servir. Dans notre monde de promesses non tenues, de séparation au sein des familles et entre amis, d'injustice dans le lieu de travail, et de rêves brisés, les monastères fournissent un endroit pour que les personnes viennent entendre Dieu parler dans le silence de leur cœur, viennent élever leur cœur avec les prières et les psaumes dans la liturgie, et trouver l'espérance dans le message de l'Évangile. Nous croyons que notre témoignage rendu à la vie commune est prophétique dans un monde où les gens sont souvent aliénés ; nous sommes des hommes et des femmes d'origines variées, de générations et de personnalités différentes, pourtant nous vivons en communauté pour dire au monde : nous pouvons vraiment vivre dans la paix et la charité. Nous croyons que le service de l'hospitalité donnée dans les monastères aujourd'hui est l'un de nos dons à l'Eglise et au monde. La *discretio*, l'équilibre et la paix ont été les maîtres mots de la vie bénédictine durant mille cinq cents ans. Nous demandons votre bénédiction sur les œuvres de nos mains, sur nos coeurs et sur nos vies mêmes au service de Dieu et du prochain.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'Ordre bénédictin attend avec impatience le Synode sur la Jeunesse. Nous avons été bénis avec des vocations au cours des années; il y a encore des jeunes hommes et de jeunes femmes qui continuent à frapper à la porte de notre monastère et cherchent à entrer dans notre vie communautaire ; et j'ai été témoin de cela dans le monde entier. Votre référence continue à la «joie», Saint Père, est ce que nous recherchons dans nos communautés : la joie qui vient de notre foi en l'appel de Dieu adressé à chacun de nous, la joie qui vient du sacrifice pour les autres, la joie qui invite de jeunes hommes et femmes à suivre les pas de saint Benoît, et la joie que nous sommes tous aimés, vraiment aimés de Dieu. Je vous remercie pour cet encouragement continu à manifester notre joie, une joie qui est touchée par l'amour, la joie qui est touchée par l'espérance.

Très Saint Père, nous demandons votre aide et vos conseils qui nous permettent de comprendre la signification la plus profonde de notre la vie contemplative, notre amour de la liturgie et nous encouragent dans notre charisme d'hospitalité pour accueillir le Christ dans chaque personne qui vient pour être avec nous. Et nous vous remercions pour votre témoignage de service fidèle, pour la joie que vous montrez à l'Eglise et au monde, et l'enseignement que vous continuez de nous offrir, spécialement par l'exemple de votre vie. Vous êtes dans nos prières chaque jour, personnellement, et nous vous demandons, s'il vous plaît, cher Saint-Père, de nous bénir.